

gloire, temple céleste ; Vierge dont les mérites resplendent d'autant mieux qu'on les oppose aux exemples de l'ancienne Eve.

“ Si, en effet, celle-ci a fait entrer dans le monde la loi de mort, celle-là lui a présenté la vie. L'une par sa prévarication nous a perdus ; l'autre par son enfantement nous a sauvés. La première par le fruit de l'arbre nous a frappés à la racine ; la seconde a portée sur sa tige la fleur qui devait nous ranimer de son parfum, nous guérir avec son fruit. Celle-là engendre la malédiction dans la douleur ; celle-ci assure la bénédiction dans le salut. La perfidie de celle-là donna son assentiment au serpent infernal, trompa son époux, perdit sa race ; l'obéissance de celle-ci lui concilia le Père, mérita le Fils, paya la dette de sa postérité.....

Mais il est temps que les antiques lamentations fassent place aux joies nouvelles. Nous revenons donc à vous, Vierge féconde, Mère intacte, qui n'avez pas connu d'homme, jeune mère non pas flétrie, mais honorée par votre fruit. Vous bienheureuse, par qui les joies d'en haut sont descendues en nous ; vous dont, après avoir fêté la naissance, et célébré dans l'allégresse le prix de l'enfantement, nous glorifions le dernier *passage*. C'eût été trop peu, sans doute, que le Christ vous eût sanctifiée seulement dans votre entrée, s'il n'avait rendu plus belle encore une telle mère dans sa *sortie*. Oui, celui-là vous a reçue très heureusement dans votre Assomption que vous avez pieusement reçu vous-même pour le concevoir par la foi ; de telle sorte que n'ayant pas conscience de la terre, vous ne fussiez pas retenue captive sous la pierre du sépulcre. Ame vraiment ornée d'une parure céleste, à qui les Apôtres offrent leurs hommages, les Anges leurs chants, le Christ ses embrassements, les nuées un char de triomphe et l'Assomption le paradis, la gloire, enfin le premier rang parmi le chœur des Vierges...

Telle est la belle antienne chantée par nos ancêtres à la gloire de l'Assomption de la Vierge.

Dans un prochain article nous en exposerons les raisons théologiques.